Date : 24/03/2019
Heure : 06:08:25
Journaliste : Charles de Meyer

ACTION FRANÇAISE
LAFAUTEAROUSSEAU

lafautearousseau.hautetfort.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Monde & Cultures • Richesses orientales

visuels indisponibles

La foule bigarrée de l'aéroport de Beyrouth provoque deux sentiments selon que l'on est pressé et fatigué ou disponible.

L'impatient fulminera des heures, tant l'attente est longue, alors que le curieux interrogera la richesse cosmopolite de la foule. Distrait par le charme des douanières, le voyageur pourrait manquer les clercs qu'il croisera pourtant, immanquablement. Les uns, souvent latins, n'attireront pas son attention. Ils négligent le vêtement pour une croix discrète qui ne pourra pas disputer l'attention aux œillades orientales. Les autres, entre capuchons, chapeaux, voiles en losange ou bures impeccables, le feront entrer dans la féérie des tenues cléricales des chrétiens d'Orient.

Le goût pour l'orientalisme, si cher aux Français, s'en trouve comblé. Mais l'essentiel est ailleurs. Ces costumes n'ont pas l'intérêt de leur exotisme mais celui d'une longue cristallisation de querelles spirituelles, dogmatiques ou politiques qui intéressent l'histoire de la foi et donc celle des hommes. Histoire consubstantielle à l'Église romaine puisqu'elle intéressa déjà Grégoire XV quand il fonda en 1627 le Collegium Urbanum de Propaganda Fide. Fernando Filoni nous rappelle ainsi son objectif dans son maître ouvrage *L'Église dans la Terre d'Abraham*[1] : « aider à creuser la véritable identité des Églises d'Orient, mais encore mieux connaître leur union organique, leur communion, leur variété, leurs rites, leur discipline, et leur spiritualité, tant dans le monde catholique que dans le monde orthodoxe. » Des norias de dominicains en firent l'œuvre de leur vie, des franciscains y offrirent leurs plus belles années, et quelques évêques aventuriers perdirent la vie sur le chemin de l'évêché latin de Babylone.

Cette fresque historique est un trésor. Un trésor de nuances liturgiques et de raffinements théologiques dont Elisa Bureau propose une présentation pédagogique dans son petit opuscule Les chrétientés orientales, aux éditions Persée[2]. Nourrie d'une irremplaçable expérience au Liban et en Syrie, vraie amoureuse des Orientaux, elle rappelle le message que Jean-Paul II adressa à l'assemblée spéciale pour le Liban en 1997 :

« L'unité n'est pas à chercher dans l'uniformité mais dans l'amour mutuel, le don de soi et ses richesses, la charité qui unité toutes les Églises.»

Comme le voyageur du Rafic Hariri International Airport, le lecteur pourra choisir son escale. Il se souviendra que l'Église est originellement missionnaire, que Pierre et Paul déambulèrent dans les ruelles d'Antioche – aujourd'hui quasiment vidée de ses chrétiens –, Jude et Barthélémy en Perse, Marc et Matthieu en Egypte, en Éthiopie. L'Église des premiers temps fut aussi une aventure formidable, un élan surnaturel, assis sur l'incroyable mouvement de la raison qui assura à Jérusalem, en 50, l'universalité du baptême, et perpétué par les génies araméens et grecs. Héritiers de la fille aînée de l'Église, nous sommes les débiteurs d'une énergie et d'un génie de l'acculturation sensibles jusqu'aux confins du Kerala indien et dans des diocèses orientaux installés en Australie, au Brésil ou en Californie.

Tous droits réservés à l'éditeur

lafautearousseau.hautetfort.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

De ces histoires particulières naquirent des divisions théologiques, par la condamnation des hérésies (arianisme, nestorianisme, monophysisme). En 1453, le grand schisme rompit l'unité entres les mondes byzantins et romains. Elisa Bureau raconte de manière fort accessible les conséquences ecclésiales de ces divisions entre l'Église maronite, qui fut toujours unie à Rome, ou l'Église syriaque catholique qui le fut en 112 puis en 1783. La conséquence politique la plus terrible de ce rythme d'union et de désunion fut la facilité consentie à l'islam dans la conquête des territoires. La conséquence providentielle est plus réjouissante : la diversité des liturgies, la complexité des chants, l'originalité des rapports aux gouvernements, aux sectes musulmanes, sont une richesse pour le christianisme du XXIe siècle. Une richesse que chacun peut choisir de saisir, en renouant avec sa propre histoire. Fille aînée de l'Église, la France est petite-fille des Églises orientales. C'est aussi pour cela que le voyageur est heureux de son café arabe dans l'aéroport de Beyrouth, heureux comme le fils prodigue à son retour. ■

1.Fernando Filoni, L'Église dans la Terre d'Abraham, Editions du Cerf, 2009 2.Elisa Bureau, Les Chrétientés orientales, Editions Persée, 2018 On peut retrouver une série d'émissions précises sur la question sur la chaîne YouTube de SOS Chrétiens d'Orient. * Président de SOS Chrétiens d'Orient

Tous droits réservés à l'éditeur